

# Dar-es-Salam: des femmes d'Afrique dont celles congolaises formées sur la taille des pierres précieuses

laprunellerdc 29/07/2019

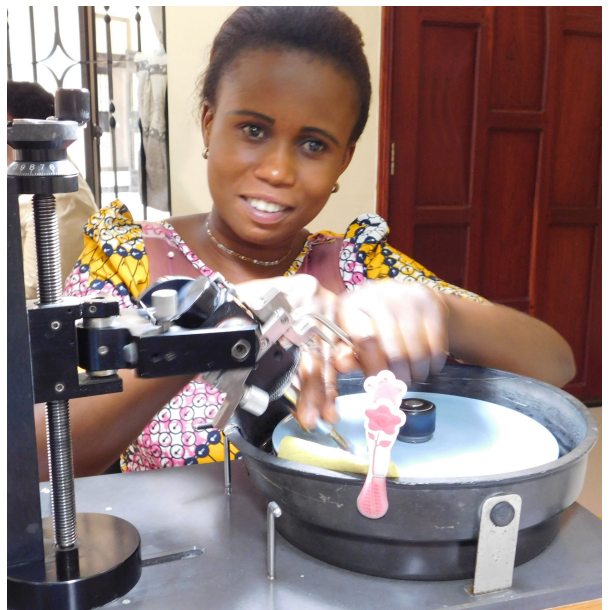
2 minutes de lecture



Latifa Rachid et Julienne Zihahirwa en train de tailler des pierres précieuses.

Des femmes D'Afrique de l'Est dont deux de la Fondation Panzi du Congo du docteur Denis Mukwege participent à une formation sur la taille des pierres précieuses, la fabrication des bijoux et bagues à Dar-es-Salam, en République Unie de la Tanzanie. Une formation qui va du 10 juin au 17 Août organisée par le Service International pour la Formation et le Développement Intégral (SIFODI).

Pour Julienne Zihahirwa, la formation est indispensable car elle vise à informer sur les bienfaits des pierres précieuses, la réalité qui va avec le contexte du Congo, où se trouvent des pierres précieuses mais qui ne servent pas la pauvre population à cause du manque d'information et de formation.



Julienne Zihahirwa

*«La formation que nous sommes en train de suivre est indispensable pour notre pays, avec toutes les pierres précieuses que nous avons mais exploitées importées à l'extérieur du pays parce que nous ici nous n'avons pas de machine ni d'usine encore moins les gens qui s'en soucient, après on nous ramène des produits finis à un prix très élevé alors que nous pouvons aussi les transformer chez-nous et en être bénéficiaires. Si une fois les gens ont une idée de ce que valent ces pierres et tout ce qu'elles peuvent produire, la population peut commencer à s'y intéresser, tout cela n'est possible que si on est informé et formé » dit-elle.*

Après la formation, les femmes émettent le vœu de voir le SIFODI continuer à les assister moralement et matériellement sans relâcher la formation et le soutien ainsi aider les femmes se trouvant dans les conditions difficiles, comme le souhaite Latifa Rachid, une femme Tanzanienne.

Julienne, elle, plaide pour que des tels ateliers soient également amenés dans son pays la RDC pour qu'un plus grand nombre des femmes démunies y participent.

*«Nous leur prions de continuer à penser aux femmes dans les situations désastreuses. Dans notre pays beaucoup des femmes voudraient apprendre ce métier pour leur autonomisation et à faciliter leur développement économique et personnel mais ne peuvent pas y participer faute de moyen pour Dar-Es-Salam et suivre cette formation que nous, on ne saurait pas*

*sans l'appui de la Fondation Panzi. Pensez donc à amener ces ateliers de formations au Congo à l'Est particulièrement et cela aidera beaucoup à la femme survivante des violences sexuelles méprisées rejetées et oubliées.»*

Yvette Sikilize Batudu a, au nom des participantes remercié la Fondation Panzi et SIFODI pour le choix et la formation. Elles sont prêtes à rentrer et aller former d'autres femmes qui voudront bien apprendre ce métier.

*«Merci pour cette opportunité nous accordée, nous sommes venus ici presque sans aucune connaissance en taille des pierres mais nous avons appris beaucoup de choses. Je suis contente et reconnaissante pour cette énième formation à part celle d'informatique à laquelle la Fondation Panzi me fait participer. Au cours de notre formation nous avons appris à identifier les pierres précieuses dans leurs catégories et à les tailler. Ils nous ont aussi appris à fabriquer des bijoux et des bagues. Si je rentrais au Congo aujourd'hui je suis capable de former d'autres femmes qui sont passées dans la même situation que moi. Jusque-là j'ai déjà taillé 13 pierre à la taille de facette 10 à cabochon et une bague » se réjouit-elle.*



L'instructeur Sharifa avec Yvette Sikilize Batudu.



Après cette formation de lapidaire et bijoutier, suivra la formation en création des laboratoires de conservation de fruits et légumes en collaboration avec les ONGs locales qui se tiendra à Lomé Togo, en novembre 2019.



Signalons que SIFODI est une association qui a pour mission de former les femmes en Afrique pour qu'elles apportent une plus-value aux ressources minières et agricoles qui sont à leur portée, transformer ces ressources, les vendre et vaincre ainsi la pauvreté. De manière générale à autonomiser les femmes et à faciliter leur développement intégral, c'est-à-dire leur développement économique et personnel.



Bagues en argent serti avec : Améthyste, Aigue-marine, Citrine et Iolite. Pierres précieuses taillées et bijoux fabriquée par les participants.



Neema Omary Mfaume et Latifa Rachid en train de facetter des pierres précieuses.





L'atelier de formation de Noreen Masaki LTC Lapidary Training Centre à Dar-es-Salaam.



Latifa Rachid en formation avec Noreen Masaki.

## **Grâce Maroy, depuis Dar-Es-Salam**

Photos par Hubert Heldner

source :

<https://www.laprunellerdc.info/2019/07/29/dar-es-salam-des-femmes-dafrique-dont-celles-congolaises-formees-sur-la-taille-des-pierres-precieuses/>